

Galerie Hioco

Ganeśa dansant (P675)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- La richesse des détails sculptés et la finesse du modelé.
- L'impression saisissante de légèreté et de mouvement.
- L'illustration d'un culte très répandu dans l'hindouisme, et d'une mythologie remontant aux temps ancestraux.



I. Description détaillée

Ganeśa dansant (P675)

Grès

Inde centrale

Xe-XIe siècle

H. 38 cm ou 15 in

Une mythologie ancestrale

Fils de Śiva, cette déité à tête d'éléphant est un des dieux les plus populaires du panthéon hindou, comme l'atteste ses très nombreuses représentations dans tout le Sous-Continent.

Son chef animalier intrigue, maladroitement expliqué par plusieurs légendes assez tardives, pas antérieures au VIIe siècle. Selon le Śiva Purāṇa, la déesse Pārvatī, épouse de Śiva, fit protéger ses appartements par un garde, Vighneśvara, « Seigneur des obstacles » qu'elle fabriqua avec de la poussière mélangée à un lambeau de sa propre chair. Śiva, arrêté à l'entrée de la chambre de son épouse, décapita le garde. Devant la colère de sa femme, il promit de lui redonner vie et de le pourvoir de la tête du premier être de passage. Ce fut un éléphant dont on prit le chef. L'être composite fut immédiatement proclamé enfant du couple divin. L'assimilation par l'hindouisme d'un culte aborigène pré-védique, rencontré par les brâhmanes au fur et à mesure de la constitution de cette religion dans les siècles qui précèdent l'ère chrétienne, constitue l'hypothèse la plus vraisemblable quant à l'origine de la déité.

Ganeśa, un dieu particulièrement vénéré

Dieu des basses castes, très prié dans les campagnes, Ganeśa reçoit également un culte fervent de la part des brâhmanes qui, entre autres, lui adressent une prière avant chaque cérémonie car Ganeśa lève les obstacles pour le bon déroulement des rituels, comme pour celui de toute entreprise humaine. Il ne possède qu'une seule défense. Il coupa la seconde pour transcrire la grande épopée du *Mahābhārata* que lui dictait le sage Vyāsa.

« Seigneur des gaṇa », il est le chef d'une troupe de nains (gaṇa) musiciens difformes, chantant et dansant pour distraire le couple de Śiva et de Pārvatī, en particulier après leurs noces, quand la jeune épousée se prélassait près de son amant divin dans sa demeure du Kailāsa dans l'Himālaya. C'est pourquoi sur de nombreuses sculptures comme ici, Ganeśa est représenté esquissant un pas de danse.

Le dieu possédait ici de nombreux bras et deux de ses attributs traditionnels sont bien identifiables : la hache (arme classique de Śiva) et la corde, comme il est fréquent dans une iconographie du dieu originaire du Sud. Il pourrait également tenir entre le pouce et l'index d'une de ses mains droite, une boulette de sucrerie dont le dieu gourmand raffole.

Directement au-dessus du dieu, la figuration d'un *vidyādhara* renforce le caractère bienveillant de la sculpture. Tenant ici une fleur de lotus, les *vidyādhara* sont des êtres aux pouvoirs magiques vivant dans un monde merveilleux et lançant des bijoux ou des guirlandes aux divinités.

Une sculpture raffinée

Il faut souligner la qualité remarquable du travail de sculpture de cette œuvre, en arrêtant notre regard notamment sur les détails du visage, de la trompe et des bijoux du dieu. Toute la force de cette représentation réside enfin dans l'habileté extraordinaire des sculpteurs indiens qui surent transmettre une telle sensation de légèreté et de mouvement à une divinité si corpulente.



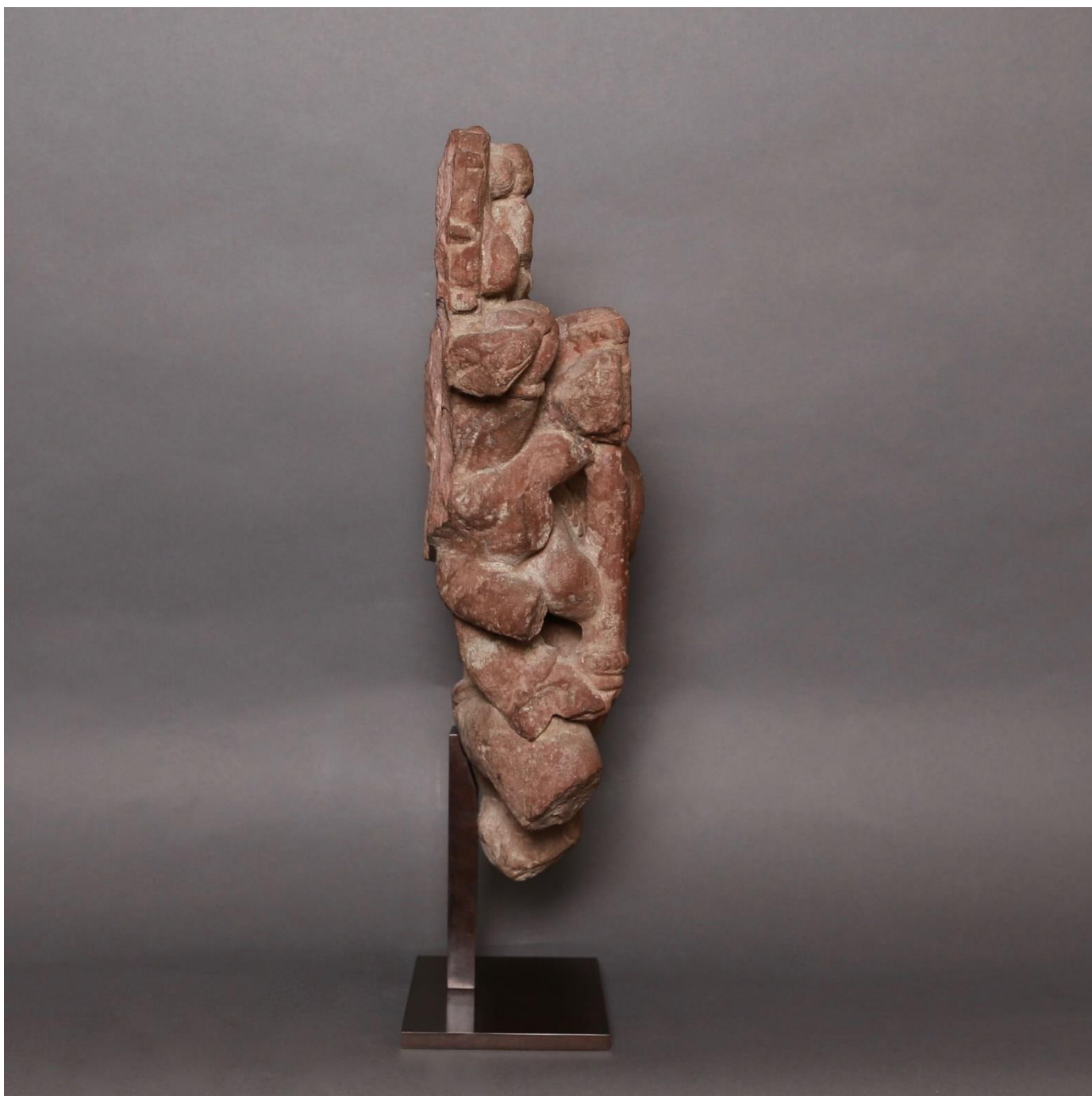
II. Photo de l'œuvre – vue de face



III. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ gauche



IV. Photo de l'œuvre – vue de profil gauche



V. Photo de l'œuvre – vue de dos



VI. Photo de l'œuvre – vue de profil droit



VII. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ droit



VIII. Provenance : en toute transparence !

. Cette pièce provient d'une collection privée française.

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

IX. Rapport de condition : notre regard scientifique

Cette sculpture, bien que fragmentaire, présente un bon état de conservation. Elle a été cassée au niveau des genoux du dieu : il manque ainsi les pieds et les jambes. De même, la main gauche est manquante, ainsi que deux de ses mains et avant-bras droits. On remarque également que la pierre présente un aspect érodé à certains endroits, notamment sur la cuisse gauche, et sur la partie supérieure de la hache. On retrouve des traces de pigments roses dans les endroits les plus en creux du relief, ce qui témoigne certainement d'un contexte cultuel. En effet, il était d'usage que les fidèles enduisent les statues exposées dans les temples de pigments, d'onguents ou d'autres substances lors de rites. Etant donné la popularité du dieu, ainsi que l'ancienneté de la sculpture, ces résidus n'ont rien d'étonnant. Aucune trace de restauration n'a été détectée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.



XI. Référence muséale – LACMA

Un relief du XIe siècle représentant Ganeśa, appartenant aux collections du LACMA, Etats-Unis :

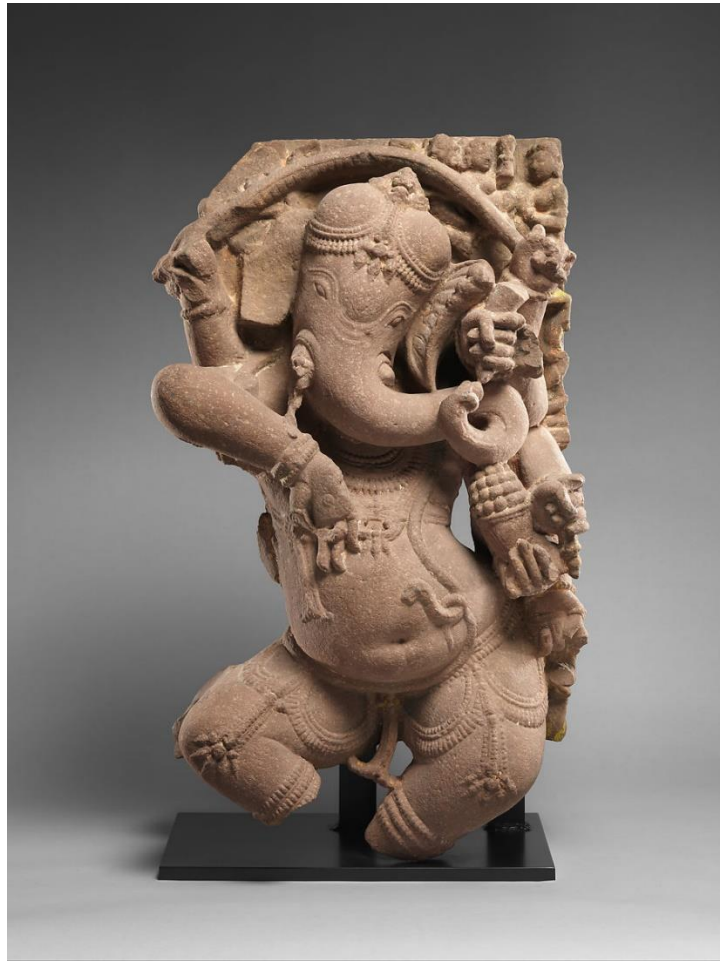


Dancing Ganesha
India, Madhya Pradesh, 11th century
Sculpture
Sandstone
23 1/4 x 16 x 5 1/2 in. (59.05 x 40.64 x 13.97 cm)
Gift of Dr. Alvin O. Bellak, Philadelphia (M.88.221)
[South and Southeast Asian Art](#)



XII. Référence muséale – Metropolitan Museum of Art (MET)

Un Ganeśa dansant en haut-relief appartenant aux collections du Metropolitan Museum de New York :



Title: Dancing Ganesha

Date: 10th century

Culture: India (Madhya Pradesh);
Kalacuri

Medium: Mottled red sandstone

Dimensions: H. 36 in. (91.4 cm); W. 20 in. (50.8 cm)

Classification: Sculpture

Credit Line: Gift of Florence and Herbert Irving, 2007

Accession Number: 2007.480.2



XIII. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.

